

Charleroi

Foot (P1) : le président anderlusien évoque son futur départ > P.26

laGazette.be

À découvrir aussi sur
www.lanouvellegazette.be

© D.C.

OMNISPORTS - CHARLEROI

Le meilleur du sport carolo en 2018

Coup d'œil sur une année assez particulière

L'actualité sportive des 365 jours qui s'achèvent nous a apporté quelques bonnes nouvelles même s'il faut reconnaître qu'on a déjà connu des jours meilleurs. Pour clôturer 2018, notre rédaction revient sur les temps forts de cette année pas comme les autres...

1 Les athlètes carolos continuent à faire parler d'eux

Avec Ismaël Debjani comme ambassadeur, l'athlétisme carolorégien se porte plutôt bien.

Sur tous les fronts cette année, le Jumétois a encore fait parler de lui en bouclant celle-ci par une victoire et un record à la Corrida de Gerpinnes. On s'en voudrait de passer sous silence les performances de Thomas Carmoy en saut en hauteur. Le jeune Carolo de 18 ans détient en effet le record de Belgique des juniors en saut en hauteur: il a franchi 2m19 après avoir déjà battu à 2,16m alors qu'il était

chez les scolaires. On attend aussi en 2019 pas mal de confirmation de tous ces jeunes athlètes très prometteurs.

2 La boxe attire toujours autant de monde dans les salles de la région

Un peu à l'image de la dernière soirée organisée à la mi-décembre au Spiroudôme, la boxe fait toujours recette à Charleroi en attirant toujours plus de monde au fur et à mesure des galas organisés. Le public carolo aime le noble art mais pas que ça... Le nouveau succès rencontré par la Nuit des Titans en boxe thaï d'Osman Yigin à Farcienne est une autre preuve.

3 Châtelet-Farciennes est l'équipe en vue du foot carolo

Alors que les Zèbres ont connu une année 2018 assez compliquée, elle avait mal commencé pour Châtelet-Farciennes en D1 amateurs mais elle s'est achevée sur un joli coup d'éclat. Pour sauver leur peau en D1 amateurs, les Loups ont souffert mais ils ont dans la foulée entamé une nouvelle saison sur un

rythme d'enfer pour terminer dans le top 5 à la trêve. Reste maintenant à espérer qu'ils vont confirmer tout ça dès la reprise.

3 Les Wolves cartonnent en in-line hockey et réalisent le doublé

Quelle année pour les Wolves! Les Carolos ont été l'une des équipes les plus en vue en in-line hockey avec un doublé Coupe-championnat qui restera écrit en lettres d'or dans les pages de l'histoire du club cher à son directeur technique Freddy Boninsegna. Un gros travail de formation est effectué également depuis de très nombreuses années et la dynamique du club a été récompensée pour les beaux résultats de son équipe première.

4 Les joggings de la région attirent toujours autant de monde

La course à pied avait connu un renouveau en 2017 et il s'est plus que confirmé en 2018. Les joggeurs sont de plus en plus nombreux à fréquenter les organisations de la région et personne ne s'en plaindra. Des Dix

Miles à la Portellette en passant par la Carolorida ou encore la Corrida de Gerpinnes pour ne citer que ces organisations, les amateurs de course à pied y sont toujours plus nombreux et personne ne s'en plaindra bien évidemment.

5 Une 21^e édition du Top Gym bien dans la lignée des précédentes

La 20^e édition du Top Gym organisée par le Gymnos Charleroi en 2017 avait été un joli succès. L'édition 2018 a confirmé l'énergie toujours aussi débordante de l'équipe de bénévoles chère au président Cédric Anciaux. La motivation reste au top et le public toujours aussi nombreux a pu apprécier le talent et les prouesses de jeunes gymnastes venues de quatre coins du monde pour ce grand rendez-vous. Le Top Gym fait sans conteste partie des fleurons du sport carolo et nul ne doute qu'en 2019, cette belle organisation sera de nouveau un succès.

UNE PAGE DE LA RÉDACTION SPORTIVE CAROLO



Le jeune athlète Thomas Carmoy a fait partie des personnalités carolos en vue en 2018. © BELGA

L'année noire des Dogues parmi les « flops » de l'année 2018

L'Olympic a-t-il réellement les moyens de se relever en 2019 ?

Le climat est à ce point nauséabond dans les travées de la Neuville qu'on en est à ce demander si les jours les plus noirs ne sont pas seulement sur le point d'arriver... Pourtant, il serait difficile de faire pire qu'en 2018 à l'Olympic! Car si l'année avait bien commencé avec des résultats globalement au rendez-vous et une troisième place à la clé, la suite fut tout de suite beaucoup moins réjouissante pour les Dogues.

DE L'EXTRA-SPORTIF AU SPORTIF

Éliminé d'entrée de jeu du tour final au FC Liège, le club carolo s'est rarement trouvé à ce point dans la tourmente avec de nombreuses affaires extra-sportives qui viennent s'ajouter à un bilan catastrophique de l'équipe première durant la première partie de saison. Treizièmes de D2 amateurs alors qu'ils avaient crié haut et fort vouloir jouer le titre lors de l'avant-saison, les Olympiens accumulent les contre-performances. Résultat: 16 points sur 51, une différence de buts négative (-11!) et seules trois petites victoires en 17 matches.



Difficile de voir l'avenir avec optimisme pour le moment... © P.V.G.

Toujours aussi sûrs de leur qualité, les hommes de Söner Yurdakul et Patrick Dimbala comptent bien jouer le coup à fond dès le premier match de la troisième tranche afin de sauver une saison noire à bien des égards. Car au-delà de l'aspect sportif, cette saison, quoi qu'il puisse se passer au cours des prochains mois, va laisser des traces. Des écarts de conduites du coach, suspendu à plusieurs reprises depuis juin dernier dont une fois pour des propos qui avaient remis en question l'intégrité de l'arbitrage

lors du précédent tour final, au(x) clash(s) survenus entre la direction et ses propres supporters en passant par les départs intempestifs (voir page 26 notamment), les dirigeants savent qu'ils doivent s'attendre à une année 2019 tout aussi compliquée, voire davantage... Quoi qu'il en soit, le mythique Olympic a systématiquement prouvé qu'il était capable de se sortir des pires situations. Mais pour y parvenir, il faudra que tout le monde tire dans le même sens. Et ça, c'est loin d'être gagné! ●

Le basket, le volley et le futsal pas à la fête

Du départ de Mureddu à l'affaire du Celtic...

On l'a déjà évoqué dans certaines rétrospectives par discipline mais certains de nos clubs ont connu une année difficile et pas seulement les footballeurs de l'Olympic...

En basket, le Spirou attend toujours de retrouver son lustre d'antan alors que le départ de Giovanni Mureddu du CEP Fleurus n'a pas eu que des conséquences heureuses. Le CEP sans équipe en messieurs chez les nationaux, c'est une page de l'histoire du basket fleurusien qui s'est tournée. Le changement de président à Lambusart montre aussi que le milieu du basket dans la région vit des moments assez compliqués. Le volley n'a pas échappé à la règle avec des Dauphines qui tentent de redresser la tête après leurs déboires de 2017 mais qui n'y arrivent pas vraiment. Les Farciennoises vivent un retour en Ligue A plus mouvementé qu'elles ne l'espéraient. Le volley carolo n'a pas connu une année 2018 très faste...

En futsal, le feuilleton du Celtic Châtelaineau que son président René Alexandre espérait



Giovanni Mureddu. © K.F.

voir rejoindre l'élite a animé la fin de saison 2017-2018. L'homme fort du futsal castillinois a claqué la porte parce qu'il estimait que son équipe devait monter en D1. Le règlement disait autre chose. Cet épisode n'a pas aidé le futsal à rester crédible. Derrière cela, on dira que le Futsal Team Charleroi et My-Cars Roselies dressent un bilan mitigé au moment de clôturer l'année. La qualification pour les quarts de finale de Coupe a mis un peu de baume au cœur des deux Carolos de la D1 à l'Union belge. ●

Le public carolo boude ses clubs...

Du Sporting qui ne parvient toujours pas à fidéliser un public plus nombreux en passant par des Spirou qui aimeraient retrouver plus de monde au Spiroudôme, le sport carolo voit ses stades et ses salles se vider en ne pouvant que constater les dégâts. La perte d'identité ou tout simplement le manque d'identité des jeunes qui ne s'intéressent plus aux seniors de leurs clubs en est une cause. La multiplication et la diversité des programmes télévisés proposés le week-end en est une autre tout comme le manque de moyens sans cesse croissant des Carolos confrontés à des choix parce qu'ils doivent compter leurs euros pour arriver à la fin du mois. Comment enrayer ce phénomène? C'est bien difficile à dire mais il est évident qu'il y a des choses à mettre en place en 2019 pour essayer d'inverser la tendance. ●